

Chemin de Vérité

Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14.6

Vol. 8, No. 4

publié par des Églises du Christ

« Toutes les Églises de Christ vous saluent. » Romains 16.16

On estime qu'il y a actuellement plus de 30 000 assemblées locales qui s'identifient comme des Églises du Christ. Quelques-unes ont plusieurs milliers de membres; d'autres n'ont qu'une poignée de fidèles. Elles se trouvent dans plus de 150 pays partout dans le monde, mais dans beaucoup d'endroits elles ne sont pas bien connues. Ce numéro de *Chemin de Vérité* cherche donc à vous fournir des explications utiles concernant qui nous sommes et en quoi nous sommes différents des autres. Bien sûr, il y a de nombreuses ressemblances entre l'Église du Christ et les Églises que vous connaissez peut-être mieux. Par exemple, nous croyons en Dieu et à la Bible; nous croyons que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, qu'il est mort pour nos péchés et ressuscité d'entre les morts; nous nous réunissons chaque dimanche pour prier, pour louer Dieu, pour écouter sa parole. Mais, de plusieurs manières, nous sommes distinctifs, différents de la plupart des groupes religieux que vous avez rencontrés.

DIFFÉRENCES REMARQUÉES LORS DE LA PREMIÈRE VISITE

Quand les gens assistent pour la première fois au culte d'une Église du Christ, ils sont généralement frappés par plusieurs choses.

D'abord il y a le fait que nous n'employons pas d'instruments de musique dans notre adoration – ni tam-tams, ni piano, ni guitare, ni autre instrument. Nous aimons chanter, que nous le fassions bien ou pas. Mais que ce soit une assemblée de cinq personnes ou de 5 000 personnes, nos chants sont « a cappella », c'est-à-dire de la musique vocale, sans instruments. En effet, le Nouveau Testament nous recommande de chanter pour louer Dieu et nous exhorter les uns les autres. Éphésiens 5.19 dit :

« Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur. » Colossiens 3.16 parle dans le même sens : « Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous, et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. » Hébreux 13.15 dit : « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom. »

Comme vous le voyez dans ces passages, l'accent devrait être mis sur le sens des paroles que nous chantons. Puisque rien dans la Bible ne recommande aux chrétiens d'employer des instruments de musique pour louer Dieu, nous ne prenons pas la liberté de les ajouter. Il est vrai que les instruments étaient employés par les Juifs dans leur temple à Jérusalem, mais pour ce qui concerne les premiers chrétiens, et la Bible et l'histoire s'accordent pour dire qu'ils chantaient sans accompagnement instrumental.

Une autre différence que les visiteurs, surtout en Afrique, tendent à remarquer quand ils adorent avec nous pour la première fois est que **notre adoration se passe dans le calme et l'ordre**. Les gens ne sont pas toujours favorables à cette différence. Ils sont habitués à trouver dans d'autres Églises une certaine ambiance de fête où « ça bouge » et « ça danse ». Ils s'attendent à ce que, au moment de la prière, tout le monde se mette à parler à la fois, à haute voix. D'autres sont en train de crier; d'autres parlent de façon incompréhensible; d'autres tombent en transe. Ne sachant pas vraiment comment l'Esprit de Dieu se manifeste, ceux qui sont habitués à ces

choses pensent à tort que l'Esprit n'est pas parmi nous, puisque personne parmi nous n'agit de cette manière.

Mais en fait, une autre façon de faire reflète mieux la nature de Dieu et la présence de son Esprit. En 1 Corinthiens 14.33, l'apôtre Paul écrit : « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. » Il dit au verset 40 du même chapitre, pour conclure un passage où il donne des instructions très précises concernant les cultes chrétiens : « Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre. » Quelles instructions avait-il données ? Il dit aux versets 27 et 28 : « En est-il qui parlent en langue ? Que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète ; s'il n'y a point d'interprète, qu'on se taise dans l'Église. » Une personne à la fois devait parler. Ensuite il parle de ceux qui donnaient des messages par inspiration, et il donne la même règle : « Si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise. Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés » (vs. 29-31). Même les prières lors du culte suivaient cette règle afin que l'assistance entière soit édifiée. Aux versets 16,17 on voit clairement qu'une personne élevait la voix pour parler à Dieu au nom de l'Église ; les autres écoutaient et disaient « amen » pour exprimer leur accord avec celui qui les avait tous conduits en prière. Tout était donc « avec bienséance et avec ordre ».

Une autre différence par rapport à beaucoup d'Églises de nos jours est que dans les Églises du Christ, **les femmes ne prennent pas la parole dans l'adoration** pour s'adresser à l'assemblée. Elles ne deviennent pas pasteurs ou prédicateurs. Ce n'est pas pour dire qu'elles n'ont pas de service à rendre dans l'Église. Loin de là ! Elles servent Dieu de beaucoup de manières. Nous avons des sœurs qui font autant pour le Seigneur que quiconque parmi nous. Que ce soit la bienfaisance, l'évangélisation, l'enseignement des femmes et des enfants, ou bien d'autres services, ces sœurs n'ont jamais cessé de travailler pour Dieu. Mais elles ne

prêchent pas devant l'Église, elles ne conduisent pas les hommes en prière, et elles cherchent à respecter la place que Dieu a désignée pour les femmes. En effet, ce n'est pas nous, c'est la Bible qui dit, en 1 Corinthiens 14.34 : « Comme dans toutes les Églises des saints, que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler ; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la loi. » 1 Timothée 2.12 contient le même enseignement : « Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence. »

D'autres remarquent une certaine égalité parmi tous les membres. **Personne parmi nous ne porte un titre d'honneur** tel que Père, Pasteur ou Révérend. Nous gardons à l'esprit que Jésus lui-même a enseigné en Matthieu 23.9-12 : « N'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs ; car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. » Non seulement nous ne portons pas de titres d'honneur, mais quand nous employons des expressions bibliques telles que « pasteur » ou « évêque », nous les réservons pour ceux qui sont qualifiés selon les critères donnés dans les Écritures, en 1 Timothée 3 et Tite 1. Les conducteurs spirituels d'une assemblée sont choisis par les autres membres. L'assemblée doit évaluer l'enseignement des hommes qu'elle choisirait – sont-ils dans la bonne doctrine ? Elle doit considérer leur caractère – est-ce qu'ils peuvent être des modèles à suivre pour les chrétiens ? Elle doit prendre en compte leur vie familiale – pour être pasteur on doit avoir une femme et des enfants qui sont chrétiens – arrivent-ils à bien les diriger ? Ont-ils l'amour des âmes ou bien est-ce que leur souci principal est leur propre intérêt matériel ? Dans les Églises du Christ, un homme ne se lève pas pour dire qu'il est pasteur parce qu'il pense que Dieu l'a appelé ou parce qu'il a suivi une formation. Et même quand des hommes sont désignés comme pasteurs dans une assemblée, le mot « pasteur » n'est pas un titre qu'ils portent, mais un rôle qu'ils doivent jouer, celui de bergers qui veillent sur les brebis.

DIFFÉRENCES QU'ON VOIT AVEC LE TEMPS

Le fait que nous n'employons pas d'instruments de musique, que nous ne prions pas dans le bruit et le désordre, que les femmes ne dirigent pas, et que personne parmi nous ne se fait appeler « mon Pasteur » ou « mon Père », tout cela peut se remar-

Édition bimestrielle

CHEMIN DE VÉRITÉ, éditeur Barry Baggott

s/c Crieve Hall Church of Christ

4806 Trousdale Drive

Nashville, TN 37220 USA

Abonnements gratuits ; anciens numéros disponibles à
www.chemindeferite.com

quer lors d'une première visite dans nos assemblées. Mais si vous continuez de nous fréquenter, vous remarquerez d'autres différences.

Par exemple, nous prenons le repas du Seigneur tous les dimanches plutôt qu'une seule fois dans le mois, le trimestre ou l'année. Selon le livre des Actes, les premiers chrétiens persévéraient dans la fraction du pain, le repas du Seigneur (Actes 2.42). Le but de leur réunion chaque premier jour de la semaine était de rompre le pain en mémoire de la mort du Seigneur Jésus pour les péchés de chacun de nous (Actes 20.7; 1 Corinthiens 11.20-22). Nous suivons la même pratique.

Pour ce qui est du financement de l'œuvre de l'Église, vous trouverez une absence de méthodes, si communes ailleurs, pour contraindre les membres à donner. Chaque dimanche, chacun donne (1 Corinthiens 16.1,2) généreusement (Romains 12.8), selon ses moyens (Actes 11.29), « comme il a résolu en son cœur » (2 Corinthiens 9.7). On ne parle pas de « payer » la dîme ou un denier de culte, de cotiser tel montant par tête, ou de faire des collectes tout au long de la semaine quand on se réunit pour des études bibliques ou la prière.

Vous remarquerez aussi que nous n'avons pas de siège, pas d'Église mère, pas de hiérarchie. Il n'y a pas d'organisation missionnaire distincte de l'Église. Il n'y a que des assemblées locales dans les différents villages, villes et quartiers. Chaque assemblée est autonome, responsable directement au Seigneur. Elle choisit ses propres enseignants, elle décide comment utiliser l'argent que les membres contribuent, elle détermine son propre programme de travail. Tant que ces différentes assemblées restent dans la vérité de l'enseignement biblique, elles sont attachées les unes aux autres par des liens de communion fraternelle. Elles sont libres de coopérer ensemble volontairement pour répandre la bonne nouvelle, mais elles ne reconnaissent pas d'autre structure d'organisation. Et tout cela est parce qu'elles suivent un modèle qui se trouve dans le Nouveau Testament.

Vous verrez aussi que ce que nous faisons et enseignons à l'égard du baptême est différent des pratiques et doctrines des autres communautés. Nous baptisons par immersion; il y a beaucoup d'Églises qui font cela. Par contre, nous croyons que le baptême est, selon la Bible, une condition qu'il faut remplir pour être sauvé, pour devenir enfant de Dieu, pour recevoir le pardon des péchés. Jésus dit

en Marc 16.16 : « *Celui qui croira ET qui sera baptisé sera sauvé.* » L'apôtre Pierre a prêché le jour de la Pentecôte : « *Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit* » (Actes 2.38). Ananias dit à Saul de Tarse en Actes 22.16 : « *Et maintenant, que tardes-tu? Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés, en invoquant le nom du Seigneur.* » Paul dit aux Galates : « *Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ* » (Galates 3.7). Bien d'autres versets parlent dans le même sens. Nous prêchons donc que pour être sauvé et ajouté par Dieu à son Église, l'homme doit écouter la bonne nouvelle de la mort, l'enterrement et la résurrection de Jésus, il doit croire de tout son cœur que Jésus est le Fils de Dieu, il doit se repentir de ses péchés, il doit dire aux autres qu'il croit en Jésus, et il doit être baptisé dans le but de recevoir le pardon.

Afin de nous conformer aux exemples bibliques de conversion, nous n'ajoutons pas de conditions au baptême que Dieu n'a pas fixées : c'est-à-dire, nous n'imposons pas de catéchisme ou cours de baptême à suivre pendant des mois ou des années, et nous n'imposons pas un certain temps d'observation avant d'accepter de baptiser quelqu'un qui croit à l'Évangile et qui se repent. Il y a parmi nous des gens qui, comme le geôlier philippien en Actes 16, ont été baptisés au milieu de la nuit parce qu'ils ne voulaient pas rester dans leurs péchés jusqu'au lendemain. Là encore, c'est quelque chose qu'on n'a pas l'habitude de voir dans les autres Églises. Ce n'est pas simplement une question de goût. Nous croyons que le salut éternel de chaque personne est en jeu.

POURQUOI CES DIFFÉRENCES ?

Alors, pourquoi sommes-nous différents sur ces points et plusieurs autres ? Le principe qui explique ces différences est évoqué par une question que les chefs des Juifs ont adressée à Jésus : « *Par quelle autorité fais-tu ces choses, et qui t'a donné l'autorité de les faire ?* » (Marc 11.28). Voilà une question que chacun doit se poser concernant ce qu'il fait dans la religion. Dans sa réponse, Jésus a identifié les deux seules réponses possibles : soit notre autorité vient de Dieu, soit elle vient des hommes. Soit nous faisons ce que Dieu exige, soit nous suivons des commandements d'hommes.

COMMENT DONC DIEU NOUS FAIT-IL SAVOIR SA VOLONTÉ AUJOURD'HUI ?

Disons d'abord que c'est par la Bible seule que Dieu fait connaître aux hommes ce qu'ils doivent

faire. Elle est une révélation complète. Selon 2 Timothée 3.16,17, « *Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.* » La parole de Dieu est donnée pour que nous soyons accomplis ou mûrs, complètement formés, et aptes ou préparés pour faire tout ce que Dieu veut. Cette parole « ne passera pas » et n'a pas besoin d'être modifiée. Jude 3 dit que la foi chrétienne « *a été transmise aux saints une fois pour toutes* ». Galates 1.8 prononce une malédiction sur quiconque annonce un évangile s'écartant de celui que Paul et les autres apôtres prêchaient. L'apôtre Jean déclare en 2 Jean 9 que quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu. Ni les soi-disant prophètes modernes ni les traditions des différentes Églises n'ont rien à ajouter à ce qu'enseigne la Bible.

Précisons ensuite ceci : bien que toute la Bible soit la parole de Dieu, c'est le Nouveau Testament qui contient l'alliance entre Dieu et les hommes qui est actuellement en vigueur. La Bible dit en Hébreux 8.6,7 que Jésus « *est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses. En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde.* » Puisque l'ancienne alliance (l'Ancien Testament) a été, selon Colossiens 2.14, clouée à la croix de Christ, personne ne doit juger son prochain pour des questions telles que les sabbats et les lois alimentaires qui ne sont pas reprises dans le Nouveau Testament, car « *c'était l'ombre des choses à venir, mais le corps est en Christ* » (Colossiens 2.17). Jésus dit que la parole que lui-même a prononcée, c'est elle qui nous jugera au dernier jour (Jean 12.48).

Précisons enfin, en ce qui concerne l'autorité, que ce qui est autorisé est autorisé ; ce qui n'est pas autorisé est défendu. Quand le médecin vous fait une ordonnance, le pharmacien est autorisé de vous dispenser les médicaments que le médecin a ordonnés. Le docteur n'a pas besoin de citer tout ce que le pharmacien ne doit pas vous servir. Quand vous envoyez votre enfant à la boutique pour payer deux bouteilles de Fanta, il n'a pas le droit de payer aussi des bonbons et un jouet pour lui-même. Vous n'avez pas besoin de lui dire tout ce qu'il ne doit pas payer. Vous lui avez dit ce que vous voulez, et cela suffit.

Pareillement, Dieu nous dit dans sa parole ce qu'il veut que nous fassions dans son service. Il n'a pas besoin de défendre explicitement tout ce qu'il ne

veut pas (Héb. 7.14; Lévit. 10.1-3; Actes 15.24). Quand il dit que le repas du Seigneur se fait avec du pain et du « fruit de la vigne » (vin ou jus de raisin), il n'a pas besoin de spécifier que l'on ne doit pas ajouter du poulet rôti et des pommes frites à la table du Seigneur. Nous savons que cela n'est pas autorisé. Quand il dit de chanter, il n'a pas besoin de nous dire qu'il ne faut pas ajouter à nos cantiques des instruments de musique. Nous savons que cela n'a pas été autorisé.

Quand on respecte l'autorité de la Bible, on cherche à parler là où la Bible parle et à se taire là où elle se tait (Apocalypse 22.18,19). On veut être en mesure de montrer bibliquement pourquoi l'on croit ce que l'on croit et fait ce que l'on fait. On se garde d'accepter des pratiques qui n'ont pas de soutien dans le Nouveau Testament. Voilà pourquoi, même en ce qui concerne les noms que nous portons, nous n'acceptons pas d'étiquettes comme « protestant », « évangélique », ou « catholique ». Nous nous considérons comme des « chrétiens », tout court, comme l'étaient Pierre, Paul, Jean et tous les premiers disciples.

CONCLUSION

Le Seigneur ne jugera aucun groupe religieux sur le nombre de ses membres, la beauté et la taille de son lieu de prière, ou tout autre critère humain. C'est sa parole qui nous jugera. Au dernier jour il faudra avoir fait la volonté de Dieu, cette volonté qui est expliquée dans le Nouveau Testament.

Le Nouveau Testament ne parle pas de dénominations. Nous ne voulons pas en être une. La Bible parle d'une Église que Jésus a fondée (Matt. 16.18). Notre but est donc d'être, non pas une dénomination ou « nouvelle Église », mais la même Église que celle dont nous lisons dans la parole de Dieu, l'Église à laquelle le Seigneur ajoutait ceux qui étaient sauvés (Actes 2.47). Nous voulons nous soumettre humblement à sa parole et « *faire tout d'après le modèle* » qu'elle contient (Hébreux 8.5).

B.B.

